This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

59. K. 3. (2.)

MENTEM ALIT ET EXCOLIT

K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

59.K.3. (2)

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

59. K. 3 (2)

LA PATIENCE DE IOB, AVX FIDELLES FRANCOIS.

M. DC. XVI.

Digitized by Google

KAISERLICHE KOENIGLICHE
WIEN
HOFBIBLIOTHEK

Digitized by Google

LA PATIENCE DE IOB,

Pendant les troubles derniers.

PArdieu, c'eſt vne choſe eſtrange & admirable que les affaires de ce mõde, quand i'y penſe, les petits deuiennent grands, & les hauts montez trebuchent en terre, & qui diable eſt la cauſe de cela, ſi ce n'eſt l'ambition de regner. C'eſt vn bon Eſtat à la verité que d'eſtre Roy, mais qui pourroit payer le prix de ceſte office quand ore il ſeroit à vendre, ce ne ſeroit pas le Roy d'Eſpagne bien qu'il nyes les Indes, car l'or qu'il faict tirer d'icelles n'eſt pas vn grand reuenu dans ſes cõffres quand tous ſes ouuriers ſont bien payez, la peine eſt grande de fouiller dans ſes mineraux, pluſieurs y perdent la vie ſans que les veufues en ſoient recompenſees, il n'eſt (à ceux qui en veullent auoir) que de fureter dans les coffres où

Digitized by Google

ce digne meſtail eſt marqué, la peine n'eſt pas beaucoup grande, il n'y a ſeulement qu'à compter & en prendre tant qu'il en faut, belle commodité à ceux qui l'ont faict, ma foy l'arſenac ſçait bien ce que s'en eſt, mais il ne le peut dire, d'ailleurs ſon truchement n'eſt pas veritable, c'eſt pourquoy patience fortes pierres qui enuironnoient ſes coffres où eſtoient vn ſi digne meſtail, meſtail ſi bien marqué dans lequel eſtoit peinct en viues couleurs les labeurs, les ſueurs, les peines, & les trauaux de ce grand Monarque dernier decedé (que Dieu abſolue) ferrures & cadenas, fidels concierges de ce threſor vous eſtes innocens de ce que l'on a faict, vous auez eſté forcez, & ſur cét effort ſes iaunes priſonniers enleuez. Mais vertu-Dieu ce n'eſt pas cela, ceux qui auoient enleué ſes eſclaues demandent compte de ce qu'ils ſont deuenus: & queldiable de compte leur peut on faire, car lors que l'on en a faict les memoires, & que l'on a couché les deſpences veritables & les dons pecuniairs, icelles ont eſté rayées purement, & d'autres Chapitres tenus en ſouffrance: mais tout cela

Digitized by Google

n'eſt rien, ſoit que l'on raye ou que l'on tienne en ſouffrance tous les articles des memoires veritables, cela n'empeſche pas que ce beau reſeruoir de vingt-quatre millions d'or n'aye eſté party & diuiſé, & de ſçauoir comment? On ne peut en tirer vn eſtat au vray: car ſi toſt que ces petits Soleils qui auoient eſté ſi long temps r'enfermez eurent pris l'air, ils s'eſcarterent tellement que depuis on n'a peu en auoir certaines nouuelles, Sinon que le commun peuple faiſoit la clameur de haro ſur il ſignor coyon Florentin; Bien que ie ne croye pas qu'il aye enleué tant de millions que l'on dit, bien d'vne partie d'iceux pour le profit de laquelle il doibt ſans ceſſe remercier il ſuo Catze. Neantmoins comme on a veu ces deniers du threſor Royal ainſi diſperſez de coſté & d'autre, les autres qui en auoient receu vne autre partie ont murmuré du tranſport, ou pluſtoſt de la perte d'iceux, murmure que l'on croyoit eſtre en ſon principe vn bien peu de cas, & pourtant a tellement reüſſi qu'on a veu (non pas des reuoltez contre le Roy) il ne le faut pas dire, mais les appeller ſeule-

Digitized by Google

ment les absens de la Cour. Absens donc qu'ils estoient, & pour empescher (disoient-ils) beaucoup de malheurs qui eussent peu arriuer, outre ceux qui auoient ja pris naissance, firent brigade & serment de fidelité entre eux, iurerent la ruine du Royaume, ou le restablissement de leur cuisine, & procederent tellement que soubs le nom d'vn premier Prince du sang, le vieil Cothurne de Sedan a tiré de sa ceruelle artificielle vn decipé diabolique, qui t'a tellement troublée (ô France) que tu n'auois autre respit qu'à la patience. Tellement que les affaires s'acheminerent en telle sorte, que mon Roy resolut son depart, brulant d'affection de veoir sa future espouse, menant auec luy Nicolas le Iay auquel il baille le Chasteau d'Amboise en garde, ou bien enchargea ce mesme Chasteau de le garder: mais quoy, pendant ce voyage en quel estat és-tu monarchie Francoise? on veoit de toutes parts commissions decernees, les vnes donnees au Conseil du Roy tenu en telle part, & les autres donnees au Conseil du Roy tenu pres la personne de Mr le Prince, & au-

Digitized by Google

tres Princes & officiers de la Couronne ; hé? que diable estoit cela, les trouppes se leuent, les trompettes sonnent, le rendez-vous est faict, on n'entend rien qu'hannissemens de cheuaux, & le cliquetis des armes, le payſan transporte ſes meubles, abandonne ſa maiſon, & ſe rend fugitif és bois & lieux deſtournez, en fin le temps & la ſaiſon ſe rendit tellement ennemie de la France que les ruiſſeaux, les riuieres, les fleuues, & les torrens ſe rendoient fauorables à donner le paſſage aux ennemis : mais quoy mon Roy, mon vray Roy, mon legitime Roy, le fils de ce grand Roy, & ceſte ſage Princeſſe ſa mere preuoyants ſes malheurs ne laiſſerent (pour contrecarrer les deſſeins de ceux qui vouloient s'oppoſer au ſainct lien) de faire vne leuee de quelques trouppes, la charge deſquelles fuſt donnee à vn qui ne deuoit pas porter vn tiltre ſi honnorable que Mareſchal de France, à vn dis-je qui ne meritoit pas d'eſtre colloqué en la dignité de Lieutenant general pour le Roy, puis qu'Abonis s'entendant auec l'ennemy trahiſſoit ſon Roy meſme : c'eſtoit alors qu'vn echo (ô mon Roy) fai-

Digitized by Google

soit resonner à vos oreilles la patience de Iob, veu que vous estant confié du tout en luy, il a esté la seule cause de la ruine des prouinces, des malheurs qui se sont passez, & qu'il vous a voulu souffrir & endurer des choses presques insupportables. Ha! bourreau combien de gens de bien t'ont ils seulement demandé deux maistres mousquataires pour deffaire entierement ceux qui se presentoient sur le bordage de loire, qui au moyen de ton intelligence fendirent aisément les ondes de ceste riuiere, tu les a refusez à l'entreprise d'vn si bon office, la piece de canon qui fut vn si long temps en l'eau tesmoigne assez la faueur que tu leur portois au lieu de faire ton deuoir, le Roy faict bien paroistre sa misericorde de ce qu'il ne t'enuoye augmenter le nombre des morts.

Toutesfois i'ay tort de te blâmer, parce que celui qui n'a rien & deuient riche est estimé au temps present homme de grãd entendement: aussi il y auoit de l'apparence de ne te monstrer rebelle enuers ceux qui sçauoient bien tes affaires; que tu estois beaucoup endebté, que la longueur

Digitized by Google

gueur de la guerre c'estoit necessaire pour voller ton Roy, butiner sur ses soldats pour payer tes creanciers ; iusques là, disie, qu'ils sçauoient bien que tu estois separé de biens d'auec ta femme : que diront les estrangers de telle chose ? mais patience, c'estoit le ciel qui vouloit lors éprouuer les fidelles Frãçois, ou plustost ce mesme ciel qui estoit iustement courroucé contre nous pour nos fautes & pechez : finalement le conseil de mon Roy qui recognoissant l'intelligence que ce beau Lieutenant general auoit aux partis contraires fut despoüillé de ceste belle charge & dignité de laquelle fut honoré Mr de Guise, qui ialoux du bien de son Roy, & du repos de ceste Monarchie alloit traçãt les pas d'vn Hector, ou plustost se rendoit vn second Mars non dans les plaines de Trace, mais dans les razes campagnes de Maixant, où il fit vne telle diligence, que n'eust esté l'aduertissement donné aux quatre Princes, la glus eust operé. Mais quoy, il sembloit par ma foy qu'ils ioüassent tous aux barres, & qu'ils se plaisoiẽt & les vns & les autres à semer toutes sortes de malheurs par les lieux de

Digitized by Google

leur passage: car de guerre il n'y en auoit point, de police aucune, de iustice nullement. Que diable estoit-ce donc? sinon que violemens, bruslemens, meurtres, assassins, volleries, & tous actes d'hostillité: le Baron de Tianges, & ce gueux de Rabotin de la ville de Neuers en sçauēt bien quelque chose, quand apres auoir viollé les filles & les femmes les despouilloient toutes nuës iusques à leur chemises, & apres les auoir fouettées auec des oziers les laissoient en la sorte desesperées: Ne voila pas des compagnées bien reglées en faict de guerre: mais ce n'est riē à l'esgard de ce qui a esté faict en Berry, auoir lié vn paysan sur vn banc, & cheuauché sa femme en sa presence, luy creuerent les yeux pour leur auoir seulement dict, au moins que ie ne le voyé point. Mais quoy? vne Damoiselle de qualité voyant sa fille que l'on violoit, voulant empescher ce dessein execrable, fut poignardée deuant sa fille; & ceste fille violée receut mesme payemēt que la mere, & infinité d'autres creatures qui receurēt semblables indignitez. Ce pouuoit-il descouurir de plus grandes cruautez, l'enfer ne s'estoit-il pas esgayé à

Digitized by Google

inuenter ſes choſes execrables? N'eſtoit-ce pas pluſtoſt les demons meſmes qui auoient quitté leur centre infernal pour venir troubler la France, puis qu'ils s'attaquoient meſmes aux Egliſes & Temples ſacrez, pillans les ſainctes reliques. Mais quoy, n'eſtoit-ce pas faire guerre à Dieu meſme, que de moleſter ceux qui tous les iours le ſacrifient ſur l'autel en chair & en ſang? Teſmoin ce Preſtre à qui ils couperent les parties honteuſes, pour ne luy auoir point trouué d'argent: n'eſtoit-ce pas des ſeconds Sathans, s'aydans de certaines poires de bouys qui eſtoiẽt creuſes, dans leſquelles eſtoient des reſſorts: tellement que comme ils mettoient ceſte poyre dans la bouche du payſan, le reſſort ioüant, la bouche deuenoit ſi grande, & ſi large, que l'on y euſt mis vn pain de trois ſols: & qui plus eſt, il ne pouuoit crier, & nul ne pouuoit oſter ceſte poyre d'angoiſſe que celuy qui luy auoit miſe. Mais bien plus, le Fourrier qui fut pendu à Bourges qu'on diſoit auoir eſté au ſeruice du feu Mareſchal de la Chaſtre, ne confeſſa-il pas eſtans preſt d'eſtre jetté, que outre le violement qu'il auoit faict,

Digitized by Google

& pour lequel il estoit condamné à la mort, il auoit mis dans le feu vn enfant en maillot, & vne autre fois ayant trouué en vne maison vne femme enceinte de six mois, il l'a fit despoüiller toute nuë, & l'ayant jettée à terre, trepignant sur son ventre, fit sortir le posthume qui mourut auec la mere. O cruauté, s'en est-il iamais veu de semblable, ny du temps de Neron, ny du temps de Sylla, ny du temps de la proscription du Trium-virat, de propos deliberé, sans esperance d'en retirer aucun profit, exercer telle manie sur des pauures creatures : Bref, sur ses bruits du tout abominables, toutes les villes estoiẽt en armes, & les petites villes en alarmes, chacun abandonnoient bourgs & bourgades pour la cruauté de ces bourreaux ; le commerce estoit cessé, & tout ce qui se rencõtroit en la campagne estoit vollé & pillé. En fin Dieu regardant alors de son œil pitoyable ceste pauure France, apres auoir esprouué sa grande patience, & que sans cesse elle loüoit son Seigneur & son Dieu en son aduersité, guidant son Roy pour empescher le cours de tels actes, & estaindre le feu qui s'allumoit de tou-

Digitized by Google

tes parts, terraçant la Deesse Discorde, & les trois furies d'enfer, feust accordé entre les deux partys vne treue pendãt laquelle on confereroit ensemblément sur ce qui estoit de leurs pretentions : tellemẽt que Loudun ville champestre fut destinée à ceste effect. Les Princes y entrerent auec dix-huict cens hommes: & pour leur bien venuë firent payer aux habitans dix huict mil liures, faisans empriſonner les plus apparans de ladite ville pour le payement de ladite somme. Patience Loudun, il valoit beaucoup mieux payer ceste somme là, que de les souffrir viure à discretion, comme ils auoiẽt volõté, & que vos filles & vos femmes euſſent seruy de ce que sert (sans comparaison) la jument au cheual: car tous tant qu'ils estoient ils auoiẽt les reins bien chargez, leur armée s'estoit logée par les bourgs & villages de sept à huict lieuës à l'entour de ladite ville, du costé de Tours. Mais que diray-ie de l'estat des Princes, lors que ie fus à Loudun c'estoit vne merueille, & la chose la admirable qui se pouuoit exergiter : à chacune porte de la ville il y auoit vne compagnie de gens de pied en garde, &

Digitized by Google

sur les carreaux desdites portes estoient les drappeaux de chacune desdites compagnies: Monsieur le Prince estoit logé au logis du Roy, deuant lequel estoit vn corps de garde, & proche d'iceluy y a vne petite place carrée en laquelle se pourmenoit la Noblesse couuerte à l'enuy. En ceste place se ioüoit les pistoles qui venoient de rapines, de fronteaux, & de ses poires d'angoisses, chacun parloit diuersement de leuement de guerre: O diable l'vn qui souhaittoit la paix; on ne voyoit autre chose qu'esprits de contradiction: mais ce qui les faschoit de plus estoit que les cheuaux mouroiẽt de faim. Ce qui causa que la treue fut tant de fois continuée, estoiẽt les Deputez de la Rochelle, qui ne pouuoiẽt tomber d'accord: iamais on ne vid tant de courriers qu'il y auoit entre Tours & Loudun; Dieu mercy que l'on n'osoit y aller à cheual, de crainte de rencontrer du carabinage, qui ne laissoient de carabiner, de voller, & de piller, au preiudice de la treue, & pendãt la conference: Ie confesse à la verité que toute la principale Noblesse de France estoit à Loudun, mais pourtant la Cour n'y estoit

Digitized by Google

point: car où le Roy est, la Cour est; bien que quelques idiots parlans de la Cour ignoramment, disoient la Cour de Tours, la Cour de Loudun; & il ne se pouuoit faire autrement qu'il n'y eust quantité de peuple, puis que les Deputez du Roy y estoient, comme Monsieur de Neuers, le Mareschal de Brissac, les sieurs de Villeroy, de Soubise, de Vic, & Pot Chartrain: Monsieur le Comte de Soissons, & Madame sa mere y estoient aussi: Pour le party contraire, Monsieur le Prince, messieurs de Longueuille, de Vandosme, de Bouillon, du Mayne, & Prince de Tingry, les sieurs de Rohan, de la Trimouille, de Sully, & de la Force; & chacun des susnommez auoient des gardes particulieres qui portoient chacun des mandilles des couleurs de leurs maistres, où estoient leurs armes; ainsi le pistolet, ou la carabine les accõpagnoiẽt par toute la ville; si qu'il sembloit, les voyans, que ce fussent tous Roytelets. Quand au Conseil, il se tenoit tous les iours en la maison du Roy où estoit logé mondit sieur le Prince: C'est là où ie m'asseure que l'on deuisoit sur le tapis vert, où estoit le seigneur coyõ

Digitized by Google

que diable n'y venoit il tenir la place du haut bout; monsieur le Chancelier ne pouuoit il pas y venir sceller, Dolé & Bullion n'y eussent-il pas eu aussi bié l'entrée qu'ils auoient au Louure, & ailleurs; ie m'asseure que les oreilles de ses quatres personnages deuoient bien corner, car on parloit bien souuent d'eux; il y en auoit là dedans qui estoient bien fatiguez, mais l'esperance qu'ils auoient de faire pis que auparauant les faisoit patienter. En fin il ne restoit plus que la presence du Roy pour y voir vne Cour parfaicte: ie laisse à part autres rigueurs qu'ils ont obseruées, lesquelles ne peuuét estre mises en oubly, parce que la genda en a esté si exactemét pris, qu'il prendra vn iour lumiere, & lors de sa lumiere prise, les enfans de nos enfans, ou plustost de la trentiesme generation, admireront, ou plustost s'estonnerõt des actes qui ont esté faits en vn si peu de temps pẽdãt la minorité d'vn monarque. Hé? que diable pouuoit-on faire dauantage que d'vser de la mesme auctorité royale, faire empriſonner les vns, tirer de l'argent des autres, decerner commissiõs pour les tailles, icelles executées auec toute

toute rigueur contre les paroiſſes, & les collecteurs ; n'eſtois ce pas en cela vſer d'vn plaiſir royal : mais tout cela n'eſt riẽ, car pardieu ils ont bien faict, puis qu'ils ſont venus à bout de leurs affaires, contre l'opinion de beaucoup de gens de bien, car ma foy il n'en faut point mentir, ſi on euſſe creu que les Princes euſſent faict ce qu'ils ont fait, ils euſſent eu plus de deſeſperez auec eux qu'ils n'en auoient : que me dira on par ce moyen du temps d'auiourd'huy, puis que la liberté de l'hoſtilité eſtant permiſe, on ne manque de telles gens. Quelle patience deuoit auoir mon Roy, n'eſtoit-il pas alors vn ſecond Iob en affliction, puis que tantoſt vn courier luy venoit rapporter la perte de ſes enfans : car ſes Princes s'eſtans reuoltez, ou abſentez, n'eſtois ce pas les auoir perdus : l'autre le bruſlemẽt des maiſons & grãges des laboureurs, qui ſont ſes fermiers ; car puis qu'ils payent les tailles, & le taillon, c'eſt à faire à leur maiſtre de les maintenir, conſeruer, & les prendre en ſa protection. En fin denué, n'euſt recours qu'en la grace celeſte, laquelle ne luy pouuoit manquer comme frere aiſné de l'Egliſe ; & à iuſte

Digitized by Google

occasion pouuoit seconder Iob, criant *Domine quid est homo quia magnificas eum? aut quid apponis erga eum cor tuum?* Seigneur, qu'est-ce de l'homme que vous le magnifiez? ou pourquoy mettez-vous vôtre cœur enuers luy? & puis le mesme Iob qui disoit *Visitas eum diliculo, & subito probas illum*: vous le visitez au plus matin, & subitement vous l'esprouuez. Veritablement Seigneur tu as visité nostre Roy au plus matin de sa ieune saison, au trouble de son estre, & soudain ne t'estant esloigné de luy tu l'as éprouué en sa patience: & sur ce qu'vne infinité d'ignorãs voyoiẽt que Dieu estoit protecteur des Princes, puis que tout leur dessein est venu à souhait, Mon Roy ne pouuoit-il pas auec ce mesme Iob dire, *Domine, nunquid bonum tibi videtur si calumnieris, & opprimas me, opus manuum tuarum, & consilium impiorum adiuues?* Seigneur, ne vous semble-il pas bonne chose si vous me calomniez ou oppressez, qui suis l'œuure de vos mains, & aydez le conseil des mauuais? Car bien que Iob fust grandement affligé, tant en la perte de ses biens, de ses enfans, qu'en l'absence de sa femme, & de ses parens, &

Digitized by Google

voire mesme reduict sur le fumier, ce n'estois pas pour les fautes qu'il auoit commises cõtre Dieu, mais c'estoit Dieu méme qui luy enuoya toutes ses afflictiõs pour l'esprouuer; & ainsi le Diable auoit donc pouuoir sur luy par le commandement du Seigneur, & non autrement. De mesme la France auoit ja perdue ses biens, les siens s'estoient absentez d'elle, l'estranger ronfloit sur les frontieres, prest d'entrer dedans, & mettre ce beau iardin de lumiere en proye, Dieu auoit donc permis cela pour esprouuer la patience de ceste belle monarchie, & par ainsi guidoit & aidoit selon Iob, *& consilium impiorum adiuues*? Dieu nous enuoye des aduersitez pour nostre profit. Finablemẽt ce moteur celeste voyãt que la France estoit reduite en grande misere, & qu'il n'y auoit que luy seul qui peusse y mettre la main pour empẽscher sa ruine totale, dont elle estoit menacée, a presidé en ceste conferance, & pour le bien du Royaume. Tout ce que l'on demandoit a esté accordé, sans tirer à consequence: tellement que ceux qui tenoient le party contraire de sa Majesté ont esté les plus redoutez, & sont main-

Digitized by Google

tenant les plus aymez, & les mieux cheris; on les honore, on les saluë, on les respecte, & ambitieux de l'honneur, triomphent dans la gloire mesme, puis qu'ils paroissẽt tous les iours au milieu du Louure, où ils font estõner les plus asseurez. Mais quoy? au moyen de ceste paix sans guerre, le Roy est comptant, car il est en sa ville metropolitaine, où il cueille sans crainte les fruicts de son amour, le retour duquel les parisiens ont tant souhaitté, comme fidels concierges des personnes sacrées, n'appartenans qu'à eux seuls la garde d'vn si precieux threſor. Monseigneur le Prince l'est aussi, car outre la grande quantité des deniers par luy cy deuant receus, qui se montẽt à plus de vnze cens mil escus, non compris en ce les cinq cens mil liures de saincte Menehouſt, & l'hostel de Gondy; & aussi nõ compris les deniers payez pour licencier son armée, (ô cruauté, de payer les gens de son ennemy! mais patience, vn temps viendra) les tailles par luy leuées: il a pour ses frais huict cens mil liures, pour seureté de ladite somme, & iusques au rachapt d'icelle, il ioüira du domaine du Roy en sa Duché de Berry. Et

bien, a-il iamais ſouhaitté autres choſes que de ſe flanquer en ceſte Duché; il ne faut plus que rembourſer monſieur de la Chaſtre, ce vieil Cothurne n'eſt pas Conneſtable, comme il eſperoit, mais il a ſi bien faict, qu'il receura d'oreſnauant le taillon, reuenu de la Conneſtablie & Mareſchauſſée de Frãce; auaricieux qu'il eſt, il a ce qu'il deſire. Monſieur de Longueuille à la fin debuſquera il Signor Coyon de la citadelle d'Amiens, & demeurera paiſible poſſeſſeur & ioüiſsãt de ſon gouuernement de Picardie. Monſieur du Mayne eſt Lieutenant de Monſieur frere du Roy en la bonne ville de Paris, & Iſle de France: Ceux de la Religion pretẽduë reformée ont auſſi leur demãde accordée touchant l'Edict de Nantes: Et au regard des articles ſecrets ſuſdits à eux accordez par le deffunct Roy, ils en demandent auiourd'huy la publication; veulent que ces articles qui ſont en obſcurité, reçoiuent la lumiere, & qu'au tiltre d'iceux il y aye leur belle deuiſe de genéve *poſt tenebras lux*: hé bien, cõment diable appellez vous tout cela? n'eſt-ce pas l'eſcollier foüetter ſon maiſtre? n'eſt-ce pas brauer le Roy?

Digitized by Google

Mais patience mon Roy, vous auez esté discret, sage, & tres bien conseillé, d'accorder tout ce qu'ils demandoient, afin d'empescher vne grãde perte & d'homme & de biens dont la Frãce estoit menacée. Tant y a que par le moyen de ceste mutinerie ou reuolte, les vns ont fait leurs affaires, & les autres non. Dolé y a perdu la vie, si c'est par vn boucon, ie le quitte: Bullion s'absenta librement du Conseil parauant que le choc luy fust donné, iugeant son futur mal-heur. Pour mõsieur le Chancelier, ma foy cela luy a esté bien faschieux de quitter les sceaux és mains d'vn homme de bien, sceaux qui luy seruoient à la verité de pierre philosophale: car l'attouchemẽt d'iceux faisoiẽt naistre & pistoles, & autres odoriferantes monnoyes, la veuë desquelles luy seruoient d'vne glace de Venise, pour se plaire luy-mesme en ceste beauté; beauté vrayemẽt vnique au temps qui court: Berny sçait bien la quantité du pur or qui a esté employé en sa decoration: mais qui peut mieux certifier les acquisitions qu'il a faictes pendant sa charge de Chancelier que Huart, & Chappelain, & depuis

Digitized by Google

Chappelain le Ieune, & ſon compagnon Notaires : & puis que le maiſtre a ſi bien fait ſon profit, pourquoy non ſes gens? Chalopin ne fait-il pas l'entendu, bien que l'on ſçait aſſez que c'eſt vn veau, pourueu qu'ils aye touſiours la bonne grace d'vne coquine de femme d'vn ſergent qu'il entretiẽt, qui s'abandõne auſſi bien aux autres qu'à luy ; il reſte comptãt. Mais cela n'empeſche pas qu'il ne ſoit le couſteau trenchant auec les autres ſes compagnons pour le profit dudit Sieur, & du leur particulier, faiſant bource commune des ordinaires entre les Secretaires, mais des extraordinaires, quatre gueux, & non plus. Veritablement le Roy & la Royne ſa mere, l'vnique des promeſſes de ce monde, ont bien choiſy d'inſtaller en ſon lieu monſieur du Vair : ceſte eſlection vient du Ciel & non pas des hommes, & l'a choiſy comme vn pinceau le plus parfaict & capable de tirer au vif vne paix vniuerſelle. Il eſt docte, il eſt parfaict, & m'aſſeure que nulle plainte ne ſe peuſt faire de luy, ny ne ſe pourra faire, ſi ce n'eſt par des perturbateurs du repos & du Royaume : & bien que l'on croye qu'à

cauſe qu'eſtant premier Preſident à Aix vn chacun ſuiuoit ſon conſeil pour les affaires du pays, & que ce qu'il diſoit validoit comme homme ſage, Monſieur de Guiſe jaloux de ceſte auctorité a procuré pour luy ceſte place, afin de ſe rendre vers ceux d'Aix l'vnique conſeil : mais ce n'eſt que fable, car le ſieur du Vair n'a iamais aſpiré à ceſte dignité dont le Roy l'a honoré ; ains n'eſtois qu'il eſt naturellement obligé à ſon Prince, & à luy rẽdre ſeruice, ie crois que volontairemẽt il habandonneroit és mains du Roy ceſte charge, eſtãt plus enclin aux heurs du Ciel, qu'à ceux de la terre. Mais auſſi quand ie voy vn gueux de Barbin venu en vne nuict durãt la tempeſte, pour euiter laquelle l'ancre luy fuſt fauorable, que diable eſt ce-là ? il n'y a pas dix ans que ce n'eſtois rien, il n'a nulle capacité, il ne ſçait que ſigner Barbin tellement que tellemẽt, d'entrée capable il n'en a point : & comment eſt-ce que l'on l'a inſtallé en ceſte dignité de Controlleur general des Finances, qui n'appartient qu'à vn homme ſage, diſcret, lettré, financier ; & bref noble en toutes conditions. SIRE, vous auez eſté ſurpris

Digitized by Google

au choix de ce personnage ; nul n'en faict aucun doubte, car c'est proprement donner aux asnes la selle & la bride d'vn genest d'Espagne : & que deuiendront tant d'esprits sublimes, d'entendemẽs ydoines, & des raisons si capables, puis qu'ils sont jettez hors de ses belles charges, & que les bandez en sont les vice Roys : il faut dire, allez beaux esprits seruir de porte faix, ou de manœuures, au lieu de les esgayer à discourir & chanter le bon heur de la France, car le plus grand trouble qui est en icelle ne prouient que de ces sortes de canailles qui viennent en champignons, lesquels exerçans leurs esprits à quelque inuention nouuelle, feront naistre mille aduis à la confusion & du Royaume, & du peuple : car encore si de tous ces deniers qui sont offerts par leurs memoires au Conseil il en entroit aux coffres du Roy vn tiers, ce seroit vne merueille de voir le tresor de l'Arsenac : mais au diable s'il y entre seulement le cinquantiesme denier, le reste entrãt au profit de ses volleurs du peuple, tel que Chalange. Mais doit-on permettre l'entrée au Conseil du Roy de telles sortes de coquins ? ouy, puis

Digitized by Google

qu'ils offrent de l'argent: car le Conseil pour faire ses affaires (chacũ endroit soy) veut rendre le Roy affairé d'argent, sans considerer les maledictions que le peuple leur dõne, (& le peuple est la voix de Dieu selon l'Escriture.) Ce Chalange qui estoit trop heureux de nettoyer les souliers à la cuisine des petits clercs de Priué Notaire, auiourd'huy auec son aller de Pere Doüillet faict le chien couchant, & ne baille que cens mil liures en mariage à ses filles. Et qu, vertubieu, a il pris cela, s'il n'a derobé le Roy, ou le peuple: Ces sortes de gens là sont les mieux venus chez le Chãcelier, Villeroy, & Iannyn, que non pas vn homme sage, discret, qui cognoist & les affaires, & les reüssissemens d'icelle: Ce trompeur de Challange fera plus d'expedition en vne heure, qu vn homme de bien en vn moys, au moyen qu'il est recogneu fils de la maison, enfans de nourrice, & aucteur des plus grands larcins qui ayent iamais esté monopolez en la Frãce, Pourquoy a-il suiuy le Roy? & pourquoy visitoit-il tant la maison du Chancelier à tours, comme il faisoit, sinon que pour se rendre tousiours familier, & recenoir au-

Digitized by Google

diance à toute heure, lors qu'il donnera quelque aduis nouueau ? En fin il faut que les gens de bien advoüet que le Roy a eſté mal ſeruy ; mais ie dis ſi mal ſeruy, qu'il recognoiſtra vn iour que beaucoup de gens l'auröt trompé ; garde que Montfaulcõ ne s'acheue de tomber de la grãde quantité des corps qui y ſeront mis : mais comme dit le bon compagnon, ce qui eſt pris eſt pris, autant en eſt faict : & beaucoup de ſes ſortes de voleurs & du Roy & du peuple, lors qu'ils ont faict des gains incogneus, ils ſçaeut tellement les meſnager, ou les mettre à couuert, qu'ils font des acquiſitions ſoubs noms empruntez, afin que ſi le cas eſchet qu'ils ſoient recherchez, ils ayent à tout le moins moyen d'eux faire ſolliciter és priſõs, ou appaiſer l'ire des denonciateurs, & aueugler les yeux du Conſeil : ce qui ne ſe feroit pas facilement, ſi ce voleur accuſé auoit des biẽs, car iceux ſeroiẽt la cauſe de ſa mort, & annexez au domaine. Vous en ſçauez bien quelque choſe, Financiers voleurs, lors de la recherche du deffunct Roy, où vous eſtiez tels, ou non : ſi tant eſt que vous euſſiez eſté innocens de la denon-

Digitized by Google

ciation que l'on auoit faicte contre vous, pourquoy diable auez vous payé au Roy tant de deniers ? mais comme vn crime si capital ne peut estre mis en oubly, vous auez appaisé par la monnoye mesme derobée les supplices qui vous estoient ja preparé. Beaufort vous fait grand tort, il est vray : mais vous auez aussi esté trop opiniastres enuers luy ; car luy qui est necessiteux, ne pouuiez vous pas luy aueugler les yeux par cette mesme monnoye, & l'empescher de faire ce qu'il a faict : vous eussiez gaigné, & luy aussi ; car l'esperance qu'il auoit luy a bien manqué : ce neantmoins comme homme de courage il esperera iusques à la mort : Tous Finãciers que vous estes, vous ne sçauriez vous purger, si ce n'est en la sorte de Moisse : ; mais il faut passer le guichet, n'apprehendez cela ; car vous en sortiriez aussi bien que luy par Arrest : & si d'auanture vous n'estes à la Cour, ie ne respondray pas de la perte de vos biens : Coup du ciel pour Moisset, d'auoir esté entre les mains de ce Soleil vnique de ce Parlement, car ailleurs il estoit ma foy perdu : ses biens estoient ja partagez, il a de l'hõneur d'en

Digitized by Google

estre sorty à son honneur; & ses commis ont tous fait fortune chez luy: Payen ne fit iamais mieux de quitter sa procuratiõ de chicãne, il est aux Finances iusques au ventre, & deuient aussi bien partisan que Challange: mais Challange est vn trompeur, & l'autre est homme de bien; vn chacun tasche à faire ses affaires. Mais ie tais beaucoup d'autres qui n'en font pas moins qu'eux, lesquels ie reserueray en vn autre lieu, pour faire la bonne bouche, nous ayant hasté de faire sortir ceste patience de Iob hors de sa cauerne, premier que cét Edict qu'vn chacun souhaitte ayo prins lumiere, & par lequel on presuppose que toutes choses diffamatoires sont excusées, ou pardonnées. Ie finiray ce petit traitté par l'esperance que Iob auoit touſiours en son Createur, auquel sans cesse il crioit misericorde, la patience estant grande de supporter par luy tant de malheurs qui luy arriuerẽt en mesme temps. Aussi ceste France ayant touſiours esperé en Dieu a sans cesse chanté par toutes ses Eglises les Psalmes de Dauid, afin de le supplier d'appaiser son ire, & donner patience à nostre Monarque en ses aduersi-

Digitized by Google

tez: & comme Iob receuſt en apres de Dieu des graces & des biens à foiſon pour recompenſe de ſes malheurs, auſſi noſtre Roy & ſa Monarchie Françoiſe, apres tãt d'aduerſitez, & tant de menaces a reüny les Princes en bonne paix, en laquelle i'eſpere ce moteur celeſte de touſiours les maintenir, & conſeruer la France de tomber d'oreſnauant en telle perplexité.

Ainſi ſoit-il.

Au ſceau de la Chancellerie.

Cy giſt le ſceau qui ſouloit eſtre
Par de Sullery gouuerné:
Mais parce qu'il n'eſt pas bon maiſtre
Es mains d'vn autre on l'a donné.

A Dolé.

Dolé qui s'eſt empoiſonné,
C'eſtoit de peur d'aller en Greve,
Et apres ce boucon donné
La paix eſt faite au lieu de treve.

Digitized by Google

A Iean Guillaume.

Bourreau prepare ton ſupplice
Pour la Cire, l'Ancre & le papier:
Car par iugement dernier
La mort les veut pour leur malice.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google